

POUR UN BASSIN DU CLAIN SANS MÉGA-BASSINE



La bassine de Mauzé-sur-le-Mignon (79)

POURQUOI LES BASSINES SONT NÉFASTES POUR NOTRE SANTÉ, L'EAU POTABLE ET L'AGRICULTURE :

- » Elles servent des productions principalement destinées à l'export et non à l'alimentation du territoire ;
- » Elles servent l'agriculture qui utilise le plus d'herbicides, pesticides et fongicides ;
- » Leur construction va augmenter les prélèvements en eau ;
- » Elles ne bénéficient qu'à 5 % des agriculteur.ices du bassin du Clain, or, tou.tes ont besoin d'eau ;
- » Il n'y a aucune garantie de pouvoir les remplir dans les années à venir (c'est le cas aujourd'hui en Espagne).

POUR CONSERVER UNE EAU POTABLE, POUR PRÉSERVER NOTRE SANTÉ ET CELLE DE NOS ENFANTS, POUR UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ, POUR POUVOIR PÊCHER, POUR POUVOIR SE Baigner DANS LES RIVIÈRES ET PLANS D'EAU PENDANT LES CANICULES, NOUS DEMANDONS :

- » Un stockage de l'eau dans les sols, les nappes d'eau souterraines, les zones humides et les rivières ;
- » Une irrigation centrée sur la sécurisation des cultures vivrières locales ;
- » De l'argent public dédié à soutenir l'adaptation des agriculteur.ices au changement climatique (et pas à construire des bassines !) ;
- » Un débat public sur la gestion de l'eau pour un partage entre tous les usages
- » L'arrêt immédiat des projets de bassines sur le bassin du Clain !

**PROCHAINE MOBILISATION
DANS LA VIENNE, LE 25 MAI 2024**

VOLER L'EAU DE LA CLOUÈRE : NE LES LAISSONS PAS FAIRE !

Dans la Vallée de la Clouère, 6 méga-bassines sont en projet. **14 exploitations** veulent pomper 1 375 075 m³ par an dans les nappes phréatiques du bassin de la Clouère pour remplir ces immenses cratères bâchés (équivalent à 550 piscines olympiques). Des bassines pour irriguer des cultures gourmandes en eau, inadaptées à nos sols et à l'évolution du climat, essentiellement destinées à alimenter les marchés financiers plutôt que les habitants du territoire.

Pour construire ces infrastructures onéreuses, les bénéficiaires cherchent à obtenir des financements publics, notamment ceux de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne (AELB). Depuis que l'AELB a réaffirmé l'exigence d'un Projet de Territoire pour la Gestion de l'Eau (PTGE) pour financer ces projets, les partisans des bassines (préfet, Conseil Départemental, quelques gros irrigants de la FNSEA) qui pendant des années ont fait obstruction à cette concertation, se sont empressés de lancer une mascarade de PTGE.

En principe, un PTGE est une démarche de concertation pour améliorer la gestion de l'eau, en prenant en compte les différents besoins, à commencer par l'eau potable et les milieux naturels.

Malheureusement, le PTGE piloté par le Conseil départemental de la Vienne est organisé dans le seul but d'obtenir les financements pour les bassines, au détriment donc, des actions urgentes à mener pour restaurer l'état de la ressource en eau dans le bassin du Clain (plantation de haies, réduction des pesticides, restauration des zones humides, changement de choix des semences, etc.)

Le président de la FNSEA, également directeur du groupe agro-industriel Avril, et le préfet Girier ne veulent même pas attendre la fin du simulacre de PTGE exigé par l'Agence de l'Eau pour commencer des chantiers de bassines. Avec le gouvernement, ils ont créé de toute pièce un «Fond hydraulique» de plus de 20 millions d'euros pour financer les bassines. Concrètement, le lobbie FNSEA fait pression pour que des chantiers de bassines commencent sur le sous-bassin de la Clouère, dans le sud Vienne, dans les prochains mois.

L'intérêt général et les préconisations des scientifiques qui démontrent que les méga-bassines ne permettront pas à l'agriculture de s'adapter au réchauffement climatique sont piétinés.

Avec les méga-bassines et l'irrigation excessive, **l'avenir de la Clouère est en péril.**

Ne les laissons pas faire ! Défendons notre santé, l'eau, et nos euros ! Pour un juste partage de la ressource et une agriculture vertueuse !